

# *Printemps passé*

*Comme elle était si jeune et qu'elle était si blonde,*

*Comme elle avait la peau si blanche et l'œil si noir,*

*Je me laissai mener, docile, par l'espoir*

*D'engourdir ma rancœur sur sa poitrine ronde.*

*Son regard où dormait la volupté profonde*

*M'attirait lentement ; et, sans m'apercevoir*

*Que l'image était belle à cause du miroir,*

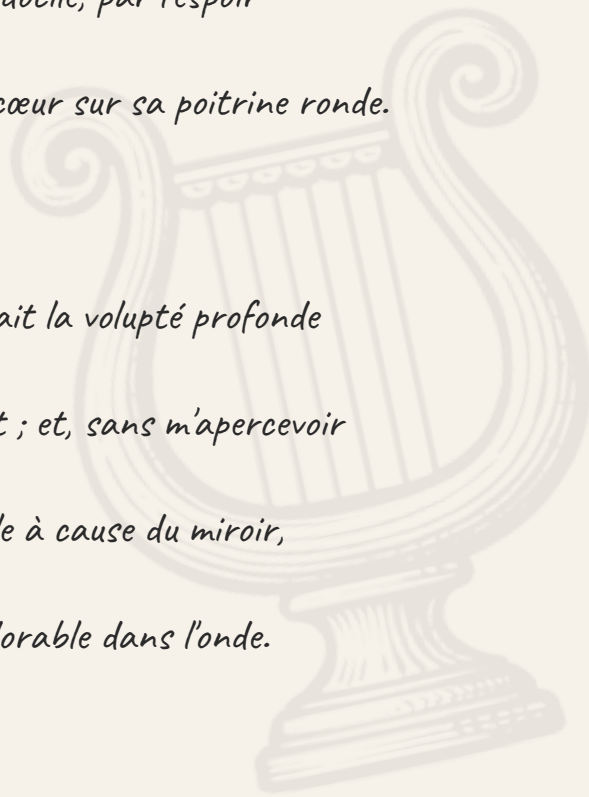
*Je suivis la sirène adorable dans l'onde.*

*Elle me regardait avec un air moqueur*

*Faire naïvement si large dans mon cœur*

*Une place où loger son âme si petite.*

*L'aimais-je pour ses yeux qui ne pleurent jamais,*



*Pour son esprit léger qui m'oublia si vite ?*

*Je ne sais. Je l'aimais parce que je l'aimais !*

*Albert Mérat (1840-1909)*

